



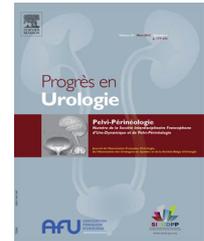
ELSEVIER

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Évaluation prospective de l'impact des anticholinergiques sur la sécheresse buccale et oculaire chez 35 patients atteints de sclérose en plaque avec hyperactivité vésicale neurogène

Prospective evaluation of mouth and eye dryness induced by antimuscarinic drugs used for neurogenic overactive bladder in 35 patients with multiple sclerosis

L. Weglinski*, P. Manceau, M. Thomas-Pohl,
F. Le Breton, G. Amarenco

Service de neuro-urologie, hôpital Tenon, groupe de recherche clinique en neuro-urologie (GREEN), UPMC université Paris 06, Sorbonne universités, AP–HP, GRC 01, 4, rue de la Chine, 75020 Paris, France

Reçu le 24 août 2015 ; accepté le 21 octobre 2016

MOTS CLÉS

Sclérose en plaques ;
Vessie neurologique ;
Traitement
anticholinergique ;
Effets secondaires ;
Xérostomie ;
Sécheresse oculaire

Résumé

Introduction. – La sécheresse buccale et oculaire sont des effets secondaires fréquents des traitements anticholinergiques à visée urinaire, chez les patients atteints de sclérose en plaques (SEP). Nous avons évalué de façon systématique leur prévalence et leur modification après leur prescription.

Méthode. – Les patients atteints de SEP consultant pour hyperactivité vésicale étaient inclus. La xérostomie était évaluée par auto-questionnaires (Xerostomia Quality of Life [X-QoL] et Xerostomia Questionnaire [XQ]), débitmétrie salivaire et test au sucre, la xérophtalmie par autoquestionnaire (Ocular Surface Disease Index [OSDI]) et test de Schirmer. La charge anticholinergique iatrogène était évaluée par l'échelle Anticholinergic Drug Scale. Les évaluations étaient répétées trente jours après le début du traitement (j30).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : laura.weglinski@aphp.fr (L. Weglinski).

Résultats. – De janvier à décembre 2014, 35 patients ont été inclus, d'âge moyen $50,1 \pm 10,2$ ans, EDSS moyen = 4,9. Avant traitement, aucune corrélation n'était retrouvée entre ces paramètres et la charge anticholinergique. Vingt-deux patients ont été analysés après traitement. À j30, les scores des auto-questionnaires étaient passés de $0,8 \pm 0,5$ à $0,73 \pm 0,43$ ($p=0,67$) pour X-Qol, de $9,2 \pm 11,7$ à $7,03 \pm 11,4$ ($p=0,32$) pour XQ et de $13,9 \pm 11,6$ à $18,8 \pm 14$ ($p=0,06$) pour OSDI. La débitmétrie salivaire était passée de $1,5 \pm 1,1$ à $1,22 \pm 1,3$ ($p=0,53$), et le nombre de tests de Schirmer pathologiques était resté à 50 %.

Conclusion. – Dans notre petit échantillon de patient avec SEP, les sécheresses buccale et oculaire préexistent avant l'instauration d'un traitement anticholinergique, et ne sont pas modifiées par ce traitement. Il convient donc de ne pas se passer à tort d'un traitement efficace et de prendre en charge au préalable ces symptômes.

Niveau de preuve. – 4.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Multiple sclerosis;
Neurogenic urinary
bladder;
Anticholinergic drugs;
Drug-related side
effect;
Xerostomia;
Dry eye syndrome

Summary

Introduction. – Mouth and eye dryness are frequently reported by patients with multiple sclerosis (MS) as side effects of antimuscarinic drugs used for neurogenic overactive bladder. We evaluated the impact of antimuscarinic drugs prescription on these symptoms.

Methods. – MS patients consulting for overactive bladder were included. Xerostomia were evaluated at baseline and thirty days after treatment by self-reporting questionnaires (Xerostomia Quality of Life [X-Qol] and Xerostomia Questionnaire [XQ]), by salivary flow rate and sugar test. Xerophthalmia were evaluated by a self-reporting questionnaire (Ocular Surface Disease Index [OSDI]) and Schirmer test. Iatrogenic anticholinergic impregnation was evaluated by the Anticholinergic Drug Scale.

Results. – From January to December 2014, 35 patients were included. Mean age was 50.1 ± 10.2 years, mean EDSS = 4.9. Mean anticholinergic impregnation was 0.6 ± 1.0 . Before treatment, none correlation was found between anticholinergic impregnation and other parameters. Twenty-two patients were evaluated after treatment. At baseline and thirty days after treatment, mean scores were respectively: 0.78 ± 0.51 and 0.73 ± 0.43 ($P=0.67$) for X-Qol, 9.22 ± 11.8 and 7.03 ± 11.4 ($P=0.32$) for XQ, 18.8 ± 14.9 and 13.9 ± 11.6 ($P=0.06$) for OSDI. Mean salivary flow rates were respectively 1.54 ± 1.11 and 1.22 ± 1.3 ($P=0.53$), positive sugar tests concerned respectively 68% and 55% of patients ($P=0.53$), and positive Schirmer test concerned 50% before and after treatment.

Conclusion. – Eye and mouth dryness exist in our MS population, even before prescription of antimuscarinic treatment, and is not getting worse after prescription. Those symptoms should not be the reason to stop an efficient treatment, but should be the reason to find and treat their aetiology.

Level of evidence. – 4.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La sécheresse buccale et la sécheresse oculaire sont des effets secondaires fréquemment rapportés par les patients atteints d'hyperactivité vésicale après l'instauration d'un traitement anticholinergique, pouvant motiver l'arrêt ou la mauvaise observance de celui-ci malgré une bonne amélioration des symptômes vésicaux [1–7]. Ces effets systémiques des anticholinergiques à visée urinaire sont connus mais aucune étude n'a mis en évidence de façon objective et quantitative l'impact de ces traitements sur les paramètres de xérostomie et de xérophtalmie chez l'homme [8].

Pour ce qui concerne la population spécifique de patients avec pathologie neurologique, d'autres paramètres interviennent dans la genèse de ces symptômes, en particulier dans la population atteints de sclérose en plaques (SEP). En premier lieu, il peut être retrouvé une altération des sécrétions salivaires et lacrymales par une altération du système nerveux végétatif, qui concerne 19 à 38 % des patients atteints de SEP [9,10]. Ensuite, dans le cadre d'une pathologie auto-immune, un syndrome sec de Goujerot-Sjögren peut être associé, avec une prévalence retrouvée de 0,02 à 16 % selon les études [11–13]. Enfin, ces patients sont soumis à de nombreux autres traitements, du fait des comorbidités ou symptômes associés (épilepsie,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5683113>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5683113>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)